

Le royaume et l'alliance dans le Nouveau Testament

LEÇON 3

LA NOUVELLE ALLIANCE



THIRD MILLENNIUM

MINISTRIES

Biblical Education. For the World. For Free.

Pour des vidéos, des cahiers d'études ou d'autres ressources, nous vous invitons à nous rendre visite à thirdmill.org, ou heritagehuguenot.com.

© 2014 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe--et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée «The History Channel». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

SOMMAIRE

I. Introduction.....	1
II. l'Administration du Royaume	1
A. Des Représentants Légaux	3
1. L'Ancien Testament	3
2. La Nouvelle Alliance	4
B. Des Règles Appropriées	5
1. L'Ancien Testament	5
2. La Nouvelle Alliance	6
C. Un Développement Organique	8
1. L'Ancien Testament	8
2. La Nouvelle Alliance	9
III. Les Rouages de la Relation.....	11
A. La Bienveillance Divine	12
1. L'Ancien Testament	12
2. La Nouvelle Alliance	14
B. Des Tests de Loyauté	16
1. L'Ancien Testament	17
2. La Nouvelle Alliance	18
C. Les Conséquences	21
1. L'Ancien Testament	21
2. La Nouvelle Alliance	22
IV. Conclusion	24

Le royaume et l'alliance dans le Nouveau Testament

Leçon 3

La Nouvelle Alliance

INTRODUCTION

Avez-vous déjà remarqué la façon dont les chrétiens emploient souvent les mêmes expressions, mais avec des sens différents ? En tout cas, c'est ce qu'on peut observer avec l'expression : « la nouvelle alliance ». À chaque fois qu'on célèbre le repas du Seigneur, la sainte-cène, on répète les paroles que Jésus a prononcées : « Cette coupe est la nouvelle alliance ». Et un peu partout dans le monde, il y a des églises, ou des écoles chrétiennes, qui ont dans leur nom, ces mots : « nouvelle alliance ». Mais si vous demandez à des chrétiens : « C'est quoi, la Nouvelle Alliance ? », les réponses varient d'une personne à l'autre. Alors parfois, quand les avis divergent, cela n'est pas très grave. Mais comme on va le voir dans cette leçon, le concept de la Nouvelle Alliance a tellement influencé les auteurs du Nouveau Testament qu'on peut dire que leur théologie est proprement une « théologie de la Nouvelle Alliance ». Et pour cette raison, il est très important de chercher, autant que possible, à bien comprendre ce qu'est la Nouvelle Alliance.

Ceci est la troisième leçon de la série [*Le royaume et l'alliance dans le Nouveau Testament*], et nous l'avons intitulée : « [La Nouvelle Alliance] ». Dans cette leçon, nous allons voir la façon dont les auteurs du Nouveau Testament s'appuient sur le concept de la Nouvelle Alliance pour formuler certains de leurs enseignements les plus importants.

Cette leçon se divise en deux parties. D'abord, nous allons considérer la façon dont [la Nouvelle Alliance] caractérise [l'administration du royaume] de Dieu. Ensuite, nous réfléchirons à la façon dont la Nouvelle Alliance révèle [les rouages de la relation] entre Dieu et son peuple. Commençons par [l'administration du royaume], c'est-à-dire la façon dont Dieu gouverne son royaume à travers la Nouvelle Alliance.

L'ADMINISTRATION DU ROYAUME

Le terme en hébreu que nous traduisons habituellement par « [alliance] » est « *berith* » [בְּרִית]. Dans la Septante, qui est la traduction grecque de l'Ancien Testament, ce mot hébreu est traduit par le mot, en grec : « *diatheke* » [διαθήκη]. « *Diatheke* » [διαθήκη] apparaît aussi dans le Nouveau Testament pour dire : « alliance ». Les mots *berith* [בְּרִית] et *diatheke* [διαθήκη] désignent tous les deux « [un accord ou un pacte solennel] ». Dans la Bible, il y a des alliances entre des personnes de même rang. Il y a aussi des alliances entre des rois et leur peuple, ou entre des rois et d'autres rois. Et Dieu a fait des alliances avec des nations et avec des personnes. Dans cette leçon, nous allons

surtout nous intéresser aux alliances de Dieu avec des personnes, et notamment à sa nouvelle alliance en Christ.

Il est important de savoir qu'une des avancées les plus importantes qu'on ait connues au niveau de la compréhension des alliances bibliques de Dieu remonte à la deuxième moitié du vingtième siècle. C'est à cette époque qu'on a commencé à comparer les alliances de la Bible avec un ensemble de documents issus du Proche-Orient ancien, qu'on appelle : « [les traités de vassalité] ». Ces documents sont des traités internationaux conclus entre différentes nations à l'époque de l'Ancien Testament. Par le moyen de ces traités, les suzerains, ou les grands rois de l'époque, administraient leur royaume et leur relation avec leurs vassaux, c'est-à-dire avec les rois qui leur étaient inférieurs et qui étaient soumis à leur autorité. Comme on va le voir, les similitudes qui existent entre les alliances bibliques et ces fameux traités de vassalité, montrent que les alliances de Dieu dans les Écritures constituent le moyen principal par lequel Dieu a voulu administrer les affaires de son royaume.

Nous voyons dans l'Ancien Testament, surtout dans le livre de la Genèse, qu'il existe deux types de traités. D'abord, il y a ce qu'on pourrait appeler un « traité paritaire », entre deux personnes qui ont le même pouvoir, la même autorité, et qui concluent un accord qui est censé être aussi bénéfique pour l'un que pour l'autre. Par exemple, Abraham et Abimélek. [...] Le second type de traité, c'est un traité caractéristique du Proche-Orient ancien, qu'on appelle un « traité de vassalité », et qui est conclu entre deux puissances inégales. L'une est plus grande, plus forte, et elle a vraisemblablement déjà vaincu la plus faible, et maintenant, elle voudrait établir une relation avec cette puissance vaincue, une relation où elle, la puissance la plus forte, le suzerain, recevrait toutes sortes de services de la part du vassal. Et donc la plupart du temps, cela signifie que le vassal doit prêter allégeance au suzerain et lui promettre une fidélité absolue. [...] Mais il y a aussi un avantage pour le vassal, et c'est que le suzerain, à son tour, promet de lui venir en aide et de le secourir si jamais une armée hostile ou un envahisseur venait l'attaquer. Et donc il y a aussi cette relation qui est mutuellement bénéfique.

— Dr. Daniel L. Kim

[...] Vous savez, parfois, on imagine les rois comme étant des tyrans et des seigneurs avides de richesses qui oppriment les citoyens de leur royaume. Mais en réalité, la royauté dans le contexte du Proche-Orient ancien, à l'époque de Jésus et avant, était très ancrée dans le concept d'alliance. Nous avons à notre disposition des traités de cette époque, très anciens, où on voit qu'un roi, ou un grand seigneur, ou ce qu'on appelle un « suzerain », conclut un accord avec des gens qui deviennent, en gros, ses serviteurs, ou ses vassaux. Et la relation qui

est ainsi établie est telle que le seigneur, ou le suzerain, fixe un certain nombre de conditions à cette relation, en disant quelque chose du genre : « Moi, je vais vous protéger, je vais vous permettre de connaître la prospérité, je vais vous donner une identité, et en échange, vous allez participer à la vie de mon royaume en m'offrant une partie de vos récoltes, et en me prêtant allégeance, et en refusant toute autre allégeance avec d'autres rois ou avec d'autres seigneurs ». Et donc il y avait quelque chose de très réciproque dans ces traités, en quelque sorte. Et quand on commence à se représenter la royauté, et le fonctionnement des alliances, selon ce modèle, ce qu'on découvre, c'est qu'un certain nombre d'éléments dans l'Ancien Testament semblent correspondre parfaitement aux caractéristiques de ces traités de vassalité.

— Mr. Bradley T. Johnson

Nous allons réfléchir à [l'administration du royaume] de Dieu, c'est-à-dire à la façon dont Dieu gouverne son royaume, en trois étapes. D'abord, nous allons voir que dans les alliances, il y a [des représentants légaux] qui ont une importance particulière. Ensuite, nous verrons que les alliances de Dieu comportent [des règles appropriées] pour le royaume de Dieu. Et troisièmement, nous verrons que Dieu administre son royaume à travers ce qu'on pourrait appeler [un développement organique] des règles de l'alliance. Commençons par la question [des représentants légaux] dans les alliances de Dieu.

DES REPRÉSENTANTS LÉGAUX

Comme on vient de le voir, les suzerains de l'Antiquité administraient leur royaume en établissant des traités avec des rois inférieurs, ou des vassaux. Ces rois vassaux représentaient leur nation et gouvernaient leur royaume en étant ainsi soumis au suzerain. De façon similaire, Dieu administre son royaume en concluant des alliances avec des hommes qu'il choisit pour représenter son peuple.

Pour bien comprendre ce point, nous allons voir la façon dont Dieu a choisi [des représentants légaux] pour ses alliances dans [l'Ancien Testament]. Ensuite, nous passerons à [la Nouvelle Alliance]. Commençons par [l'Ancien Testament].

L'Ancien Testament

On peut voir sans difficulté que Dieu a choisi [des représentants légaux] pour ses alliances à l'époque de l'Ancien Testament. [Genèse, chapitres 1 à 3], et [Osée, chapitre 6, verset 7], sont deux passages qui montrent que Dieu a conclu une première alliance biblique avec [Adam]. [Genèse, chapitre 6, verset 18], et [Genèse, chapitre 9, versets 9 à 17], parlent de l'alliance de Dieu avec [Noé]. Et dans [Genèse, chapitres 15 et 17], Dieu fait une alliance avec [Abraham]. Le passage d'[Exode, chapitres 19 à 24],

montre que Dieu a choisi [Moïse] comme représentant légal dans l'alliance du Sinaï. Et enfin, des passages comme [Psaume 89 et Psaume 132] parlent de l'alliance de Dieu avec [David].

Dieu a traité différemment avec chacun de ces hommes en concluant ses alliances. Mais à chaque fois, ces hommes représentaient d'autres personnes devant Dieu, le grand roi, et devant l'autorité judiciaire de son tribunal céleste. Les alliances faites avec [Adam] et avec [Noé] sont appelées des « [alliances universelles] », car Adam et Noé représentaient tous les êtres humains, qui étaient alors tous membres de ces alliances avec Dieu. Les alliances avec [Abraham], avec [Moïse] et avec [David] sont appelées des « [alliances nationales] », car dans ces alliances, ces hommes représentaient la nation d'Israël en tant que peuple de l'alliance, ce qui incluait aussi certains païens qui avaient rejoint Israël.

Gardons à l'esprit le fait que Dieu a choisi [des représentants légaux] pour ses alliances dans [l'Ancien Testament], et voyons maintenant comment Dieu administre [la Nouvelle Alliance] à travers un représentant légal.

La Nouvelle Alliance

À de maintes reprises dans le Nouveau Testament, c'est [Christ] qui est désigné comme étant le [représentant légal] de la Nouvelle Alliance. Dieu a traité avec lui de manière particulière, en tant que représentant de l'Église, c'est-à-dire en tant que représentant de tous les Juifs et les non-juifs que Dieu associe à Christ. Comme on le voit dans [Hébreux, chapitre 9, verset 15] :

[Christ] est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que [...] ceux qui sont appelés reçoivent la promesse de l'héritage éternel.

On trouve des affirmations similaires dans des passages comme [Romains, chapitre 8, verset 34], ou [1 Timothée, chapitre 2, versets 5 et 6].

Le fait que Christ, dans la Nouvelle Alliance, ait été choisi par Dieu pour représenter l'Église, nous aide à comprendre une des caractéristiques les plus importantes de la théologie du Nouveau Testament. Comme beaucoup d'interprètes l'ont remarqué, la théologie du Nouveau Testament est « christocentrique ». Autrement dit, toutes les facettes de la théologie du Nouveau Testament sont intimement liées à la personne et à l'œuvre de Christ. Mais pourquoi est-ce le cas ? Par exemple, pourquoi le Nouveau Testament dit-il qu'il faut croire en Jésus pour être sauvé ? Pourquoi prier, ou faire le bien au nom de Jésus ? Pourquoi l'Église est-elle appelée : « le corps de Christ » ? La réponse est claire. Christ occupe cette place centrale dans la théologie du Nouveau Testament, car Dieu administre tous les aspects de la vie dans la Nouvelle Alliance à travers Christ qui est le représentant de l'Église. Négliger cette caractéristique de la théologie du Nouveau Testament, c'est passer à côté d'un de ses éléments les plus importants.

En ce qui concerne [l'administration du royaume], nous avons donc pu voir que Dieu choisissait [des représentants légaux] pour ses alliances, et que c'était Christ qui

était ce représentant dans la Nouvelle Alliance. Maintenant, nous passons à une deuxième chose qui caractérise la façon dont Dieu gouverne son royaume : la question [des règles appropriées], établies par les alliances bibliques pour différentes périodes de l'histoire biblique.

DES RÈGLES APPROPRIÉES

Dans le contexte du Proche-Orient ancien, les traités de vassalité avaient tous des éléments en commun, mais ils étaient aussi très différents les uns des autres. La raison pour cela, c'est que chaque traité s'attachait à des questions spécifiques qui concernaient en particulier les nations signataires du traité. De la même façon, les alliances de Dieu ont beaucoup de choses en commun, mais les règles prévues dans chaque alliance étaient conçues en fonction de questions spécifiques qui étaient importantes pour telle ou telle étape de l'histoire biblique.

Nous allons voir que les alliances de Dieu prévoient [des règles appropriées] en fonction des différentes étapes de l'histoire, et pour cela, nous allons d'abord considérer les alliances dans [l'Ancien Testament], puis nous verrons les règles de [la Nouvelle Alliance]. Commençons par les règles des alliances dans [l'Ancien Testament].

L'Ancien Testament

En parcourant rapidement les stipulations des différentes alliances dans l'Ancien Testament, on peut voir que ces alliances mettent l'accent sur des choses particulières en fonction des différentes étapes du royaume de Dieu.

L'alliance de Dieu avec [Adam] est souvent appelée : « [l'alliance des fondements] ». Cette alliance met l'accent sur le projet de Dieu pour son royaume, et sur le rôle des êtres humains dans le royaume, avant et après que le péché entre dans le monde.

Après le déluge, Dieu conclut une alliance avec [Noé], que l'on appelle parfois : « [l'alliance de la stabilité] ». Cette alliance met l'accent sur la stabilité de la nature, en tant qu'environnement durable où l'humanité, qui est tombée dans le péché, va néanmoins pouvoir servir les intérêts du royaume de Dieu.

L'alliance avec [Abraham] pourrait être appelée : « [l'alliance de l'élection d'Israël] ». Cette alliance se concentre sur les privilèges et sur les devoirs d'Israël en tant que peuple élu de Dieu.

L'alliance avec [Moïse] est souvent appelée : « [L'alliance de la loi] », puisqu'elle met l'accent sur la loi que Dieu a donnée à Israël lorsqu'il a unifié les tribus d'Israël pour en faire une nation. Avec cette alliance, Dieu a commencé à conduire le peuple d'Israël vers la Terre Promise.

Enfin, il y a l'alliance avec [David], qu'on pourrait appeler : « [l'alliance de la royauté] ». Cette alliance fait de la nation d'Israël un véritable royaume, et met l'accent sur le fait que la dynastie de David doit conduire le peuple dans le service du royaume de Dieu.

Nous voyons donc qu'il y a [des règles appropriées] prévues par les différentes alliances dans [l'Ancien Testament]. C'est sans surprise que [la Nouvelle Alliance], à son tour, prévoit des règles appropriées pour le royaume sous cette nouvelle ère.

La Nouvelle Alliance

La Nouvelle Alliance couvre la dernière période de l'histoire biblique, après les alliances de Dieu avec Adam, avec Noé, avec Abraham, avec Moïse et avec David. Et donc pour cette raison, on peut appeler cette nouvelle alliance : « [l'alliance de l'accomplissement] ». En tant que telle, elle fixe des règles qui sont censées remédier aux échecs du passé, et remplir, ou accomplir, en Christ, les desseins de Dieu pour son royaume.

La Nouvelle Alliance est mentionnée pour la première fois dans l'Écriture dans [Jérémie, chapitre 31, verset 31], où il est dit ceci :

Voici que les jours viennent – oracle de l'Éternel –, où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle.

Dans le contexte plus large de ce verset, l'expression : « [les jours viennent] » désigne une période qui doit venir après la fin de l'exil d'Israël. Comme on l'a vu dans une leçon précédente, le message chrétien de la bonne nouvelle, ou de « l'évangile », c'est que le royaume de Dieu va triompher mondialement et définitivement après la fin de l'exil d'Israël. Donc dès la première mention de la Nouvelle Alliance dans la Bible, cette nouvelle alliance est associée au parachèvement victorieux du royaume de Dieu.

Ainsi, dans [Jérémie, chapitre 31, versets 33 et 34], Dieu révèle les règles de la Nouvelle Alliance, et on peut voir que ces règles sont appropriées pour cette dernière étape du royaume, en Christ. Voici ce qui est dit dans ce passage :

Voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël, après ces jours-là [...] : je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand [...] ; car je pardonnerai leur faute et je ne me souviendrai plus de leur péché.

Notez bien dans ce passage, que la Nouvelle Alliance va conduire à l'accomplissement ultime du royaume de Dieu, lorsque Dieu dit au sujet de son peuple : « [je pardonnerai leur faute et je ne me souviendrai plus de leur péché] ». Concernant ce jour futur de bénédictions ultimes et éternelles destinées au peuple de Dieu, le Seigneur dit : « [je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur] ». Et Dieu affirme que cette réalité s'appliquera à *toutes* les personnes dans la Nouvelle Alliance. Comme il le dit lui-même : « [tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand] ».

Alors certes, dans des passages comme [Deutéronome, chapitre 10, verset 16], ou [Jérémie, chapitre 4, verset 4], Dieu appelle déjà les Israélites à faire plus que simplement s'associer extérieurement aux alliances de Dieu : il les appelle à circoncire leur cœur. Autrement dit, ils étaient déjà censés aimer Dieu au point d'écrire sa loi sur leur cœur. Mais les règles de la Nouvelle Alliance prévoient que dans cette étape finale du royaume, Dieu va intervenir pour écrire lui-même sa loi sur le cœur de *tous* les membres du peuple de l'alliance.

Après la résurrection de Jésus et son ascension, fondamentalement, la forme du royaume de Dieu n'a pas changé, dans le sens où Dieu continue de régner sur son peuple, dans le lieu qu'il a choisi. Mais extérieurement, beaucoup de choses ont changé. Une des choses les plus importantes qui découlent du fait que Jésus est assis à la droite de Dieu, conformément à ce que dit Pierre d'ailleurs dans sa prédication à la Pentecôte, dans Actes, chapitre 2, c'est que le Saint-Esprit a été déversé sur le peuple de Dieu, comme cela avait été prédit dans le livre du prophète Joël. Et le fait que le Saint-Esprit habite maintenant dans les Juifs et aussi dans les païens (ce qui a été surprenant et même choquant au début), c'est le signe que le royaume de Dieu n'est plus, dorénavant, constitué du peuple d'Israël, c'est-à-dire de la descendance physique d'Abraham, mais de la descendance d'Abraham selon la foi, comme le dit l'apôtre Paul dans Romains 4. Le royaume de Dieu est donc constitué de gens issus de toute tribu, de toute nation, de toute langue ; tous ceux qui ont foi en Christ reçoivent le Saint-Esprit, et tous ceux qui ont le Saint-Esprit, ont Dieu qui vit et qui règne en eux.

— Dr. Constantine R. Campbell

Comme on l'a vu dans la leçon précédente, Jésus a dit que l'ère de la Nouvelle Alliance viendrait en trois étapes. Il y a d'abord [l'inauguration] de cette ère, lors de la première venue de Christ. À ce moment-là, Christ a accompli beaucoup des attentes qui étaient liées à la Nouvelle Alliance, mais pas toutes. Ensuite, il y a [la continuation] de l'ère de la Nouvelle Alliance, qui couvre toute l'histoire actuelle de l'Église. Pendant cette période, Jésus accomplit encore d'autres attentes liées à la Nouvelle Alliance, mais il en reste encore qui ne sont pas accomplies. Et enfin, l'ère de la Nouvelle Alliance atteindra son apogée à [la consommation] du royaume, lorsque Christ reviendra ; et ce jour-là, toutes les attentes liées à la Nouvelle Alliance seront pleinement accomplies.

Cet accomplissement de la Nouvelle Alliance en trois étapes nous aide à reconnaître cette autre caractéristique fondamentale de la théologie du Nouveau Testament. Non seulement cette théologie est-elle christocentrique, mais elle cherche aussi à expliquer quelles sont les règles de la Nouvelle Alliance en fonction de son déploiement au fil de ces trois étapes.

Ainsi, les auteurs du Nouveau Testament consacrent beaucoup de temps à ajuster les attentes de leurs lecteurs à la vie dans la Nouvelle Alliance. Par exemple,

contrairement aux attentes que pouvait susciter Jérémie, chapitre 31, des passages comme [Matthieu, chapitre 6, verset 12], ou [1 Jean, chapitre 1, verset 9] cherchent à montrer que les gens qui suivent Christ ont encore besoin de s'humilier et de demander pardon, car ils continuent d'enfreindre la loi de Dieu. On voit aussi, dans des passages comme [2 Corinthiens, chapitre 11, verset 13], ou [Galates, chapitre 2, verset 4], qu'il y a encore des faux croyants parmi les vrais croyants, dans l'Église de la Nouvelle Alliance. Quel effet l'application des règles de la Nouvelle Alliance avait-elle sur ce type de facteur, parmi d'autres ? D'une façon ou d'une autre, toute la théologie du Nouveau Testament cherche à répondre à cette question.

Nous avons donc pu réfléchir à [l'administration du royaume] de Dieu, c'est-à-dire à la façon dont Dieu gouverne son royaume, d'abord grâce à [des représentants légaux], et ensuite, grâce à [des règles appropriées] en fonction de la progression du royaume dans l'histoire. Maintenant, nous allons voir que dans les alliances bibliques, les règles suivent [un développement organique].

UN DEVELOPPEMENT ORGANIQUE

Le développement organique des règles des alliances peut être comparé à la croissance d'un arbre. Un arbre se transforme au fur et à mesure qu'il pousse, depuis son état de graine, jusqu'à sa pleine maturité. Mais c'est toujours le même organisme. Eh bien les alliances de l'Ancien Testament ressemblent à cela. Chaque alliance, dans l'Ancien Testament, a son propre représentant légal, et chacune se concentre sur des règles qui sont appropriées en fonction de l'époque de l'histoire. Mais à l'image d'un arbre, il y a une unité organique malgré ces changements.

Nous allons voir qu'il y a [un développement organique] des alliances de Dieu, d'abord dans [l'Ancien Testament]. Ensuite, nous verrons comment ce développement organique se poursuit dans [la Nouvelle Alliance]. Commençons par les alliances de [l'Ancien Testament].

L'Ancien Testament

On voit que les alliances de l'Ancien Testament se développent de façon organique, dans la mesure où les règles des différentes alliances restent en vigueur tout au long de l'histoire de l'Ancien Testament. Par exemple, depuis l'époque d'Adam, on peut dire que Dieu a établi le genre humain pour être l'image de Dieu sur la terre, et pour étendre son royaume dans le monde entier. Cette règle, cette disposition de l'alliance, a évolué avec le temps, mais n'a jamais été abrogée.

Depuis l'époque de Noé, Dieu a instauré une stabilité dans la nature, et la nature est devenue un environnement pérenne, où les hommes, images de Dieu, peuvent servir les intérêts du royaume de Dieu. Cette règle dans l'administration du royaume a aussi évolué quelque peu avec les alliances suivantes, mais Dieu ne l'a jamais annulée.

Depuis l'époque d'Abraham, Dieu a confié au peuple d'Israël un certain nombre de privilèges et de devoirs, en tant que peuple élu. Ce rôle particulier dans l'histoire s'est

précisé, au fur et à mesure que d'autres alliances se sont ajoutées, mais n'a jamais disparu du mode d'administration que Dieu a voulu pour son royaume.

Depuis l'époque de Moïse, la loi a servi de guide pour Israël. L'application de cette loi a évolué avec l'apparition de nouvelles alliances, mais la loi elle-même n'a jamais été abolie.

Et depuis l'époque de David, c'est la dynastie royale de David qui est censée conduire le peuple dans son service en tant que peuple du royaume. Cette disposition, elle aussi, a évolué avec la Nouvelle Alliance, et avec la royauté de Jésus, mais elle n'a pas été mise de côté.

Il y a donc [un développement organique] des alliances, que l'on voit dans [l'Ancien Testament], et ce motif se poursuit avec [la Nouvelle Alliance] en Christ. La Nouvelle Alliance elle aussi constitue un développement organique des alliances précédentes.

La Nouvelle Alliance

Prenons [Jérémie, chapitre 31, verset 31], de nouveau, où Dieu dit ceci :

Je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle.

Trop souvent, les chrétiens s'imaginent que l'expression : « [nouvelle alliance] » signifie que la Nouvelle Alliance est quelque chose de *foncièrement* nouveau, quelque chose qui serait déconnecté des alliances précédentes dans la Bible. Or, il est important de savoir que le mot : « [nouveau] », en hébreu, c'est *châdash* (kha-dash') [שָׁדָשׁ]. Et d'autres passages, comme [Ésaïe, chapitre 61, verset 4], ou [Ézéchiël, chapitre 36, verset 26], ou encre [Job, chapitre 29, verset 20], montrent clairement que ce terme, ainsi que les formes verbales qui lui sont associées, ne veut pas dire : « foncièrement nouveau ». Cette famille de mots veut plutôt dire : « [renouvelé] », « [rénové] », « [reconstruit] », ou « [rafraîchi] ».

Cette façon de voir les choses s'appuie aussi sur le fait que Dieu dit que la Nouvelle Alliance sera conclue « avec la maison d'Israël et la maison de Juda ». Autrement dit, la Nouvelle Alliance est une alliance nationale renouvelée, avec la descendance d'Abraham et avec les païens qui auront rejoint la famille d'Abraham après la fin de l'exil d'Israël.

Évidemment, la Nouvelle Alliance établit aussi certaines règles qui sont appropriées par rapport à sa situation historique, exactement comme l'avaient fait toutes les alliances précédentes dans l'Ancien Testament. Ces nouvelles règles ont été révélées par Christ et par ses apôtres et ses prophètes. Mais comme l'avaient fait aussi toutes les alliances précédentes, la Nouvelle Alliance renouvelle aussi, reconstruit, rénove ou rafraîchit les règles que Dieu avait établies pour son royaume dans le passé.

Quand on pense au royaume de Dieu tout au long du canon de l'Écriture et tout au long de l'histoire de la rédemption, on peut voir

qu'il y a des changements dans la façon dont le royaume est administré, quand on passe d'une alliance biblique à une autre, jusqu'à ce que ces alliances culminent en Christ. Et donc par exemple, surtout dans l'Ancien Testament, on voit que Dieu réalise son plan salvateur à travers la nation d'Israël, par le moyen de l'Ancienne Alliance ; et on voit que Dieu s'occupe surtout d'une nation particulière, et qu'il met en place une théocratie, une représentation visible de son royaume. Et c'est à travers cette nation que le messie va venir, le Seigneur Jésus. Et dans cette façon d'administrer le royaume, on voit qu'il y a beaucoup de choses qui sont liées à un lieu particulier, à un territoire particulier, à un mode de gouvernement bien particulier, et ainsi de suite. Mais ensuite, quand on pense à l'accomplissement de ces choses en Christ, quand la Nouvelle Alliance entre en vigueur pour le royaume, il y a des choses qui changent. Évidemment, c'est Christ qui règne. C'est lui qui accomplit la figure et les ombres contenues dans l'Ancien Testament. Il remplit la fonction de David et de Moïse. Et c'est lui qui, par sa vie, sa mort et sa résurrection, inaugure le royaume, et introduit le règne salvateur de Dieu dans ce monde, et constitue une communauté internationale ; ce qu'on appelle l'Église, l'homme nouveau, Juifs et non-juifs ensemble. De sorte que maintenant, Jésus règne dans l'Église et par l'Église. [...] C'est là le règne spirituel de Christ à travers son peuple, où des hommes, des femmes et des enfants viennent à la foi et à la repentance. En croyant, ils rejoignent ce royaume. Ils reçoivent le règne salvateur de Dieu. Ce royaume maintenant est international, car le règne de Dieu y rassemble des gens issus de toute tribu, de toute nation, de tout peuple et de toute langue. Et ce royaume se manifeste dans l'Église, où là aussi, il y a un genre de théocratie, où Jésus règne sur son peuple dans l'église locale, mais pas vraiment de la même façon qu'à l'époque de la nation d'Israël dans l'Ancien Testament [...].

— Dr. Stephen T. Wellum

Quand on pense à la façon dont Dieu administre son royaume, et à la façon dont ce mode d'administration peut changer, il ne faut pas s'imaginer Dieu comme un genre de vieux bureaucrate qui essaierait de mettre en place un nouvel organigramme parce que le premier ne lui convenait pas. Et donc Dieu aurait une espèce de plan B. Non, Dieu n'est pas comme ça. Ses projets sont cohérents. Donc le mieux, à mon avis, c'est de supposer que les principes opératoires ne changent pas tant que ça ; et ensuite, il faut essayer de discerner les changements qui, effectivement, sont mis en place. Pour ce qui nous concerne, je pense que le fait que Jésus ne soit plus là physiquement est important, puisque cela veut dire que le Saint-Esprit est venu, de façon à ce que

l'Église ne soit pas obligée de se centrer sur un endroit géographique particulier là où Jésus serait présent, ; mais l'Église a la possibilité et la liberté de se disperser, étant accompagnée par l'Esprit de Jésus pour porter son message, et accomplir sa mission, dans le monde entier. Et il y a aussi cette transition entre les alliances, qui fait que ce qui était soumis auparavant aux capacités de la chair est maintenant suspendu à la puissance du Saint-Esprit, de sorte que le but de l'Ancienne Alliance, qui était d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force, et d'aimer son prochain comme soi-même, ce but est accessible maintenant aux croyants par l'Esprit [...].

— Dr. Sean McDonough

Ce genre de développement organique que l'on observe entre les alliances de l'Ancien Testament et la Nouvelle Alliance nous montre que la théologie du Nouveau Testament a une troisième caractéristique très importante. Non seulement elle est christocentrique, et non seulement elle présente les règles de la Nouvelle Alliance, qui sont appropriées par rapport au déploiement en trois étapes du royaume de Christ, mais en plus, on peut dire que la théologie du Nouveau Testament est *basée* sur la théologie de l'Ancien Testament.

Essentiellement, la théologie du Nouveau Testament n'est pas une foi nouvelle. Au contraire, les auteurs du Nouveau Testament cherchent à appliquer les enseignements de l'Ancien Testament à la lumière de la révélation de Dieu en Christ. C'est une des raisons pour lesquelles le Nouveau Testament est relativement court. Le Nouveau Testament présuppose la validité permanente de l'Ancien Testament. C'est aussi la raison pour laquelle les auteurs du Nouveau Testament en appellent à l'Ancien Testament à d'innombrables reprises pour justifier leur théologie. Donc quand on dit que la théologie du Nouveau Testament, c'est la théologie de la Nouvelle Alliance, on n'est pas en train de dire que c'est quelque chose qui est séparé de l'Ancien Testament. La réalité, c'est que la théologie du Nouveau Testament, dans toutes ses dimensions, incorpore et prolonge la théologie de l'Ancien Testament.

Jusqu'ici, dans cette leçon sur [la Nouvelle Alliance], nous avons pu réfléchir à [l'administration du royaume] de Dieu, ou la façon dont Dieu gouverne son royaume. Nous passons maintenant au deuxième volet principal de cette leçon, à savoir : [les rouages de la relation] entre Dieu et son peuple sous la Nouvelle Alliance.

LES ROUAGES DE LA RELATION

Les auteurs du Nouveau Testament évoquent sous beaucoup d'angles différents la relation entre Dieu et son peuple, dans le cadre de son alliance. Ils font référence à la grâce de Dieu et à sa colère. Ils appellent leurs destinataires à l'obéissance, et ils les avertissent contre le danger de la désobéissance. Ils décrivent la façon dont Dieu épargne les épreuves à certaines personnes, et en appelle d'autres à souffrir. Ce type d'allusion,

directe ou indirecte, à la relation de Dieu avec son peuple, soulève des questions importantes. Y a-t-il un fondement théologique derrière cette grande variété de situations ? Les auteurs du Nouveau Testament y voyaient-ils une certaine logique ? Quels sont, pour eux, les rouages de la relation entre Dieu et les hommes, dans la Nouvelle Alliance ?

Une fois de plus, nous allons réfléchir à cette question en la replaçant d'abord dans le contexte des [traités de vassalité] typiques du Proche-Orient ancien. De façon générale, ces traités contiennent trois éléments caractéristiques de la relation entre le roi-suzerain et ses vassaux. D'abord, le suzerain rappelle toujours la [bienveillance] qu'il a exercée à l'égard de ses vassaux. Ensuite, le suzerain explique de quelle façon les vassaux doivent manifester leur [loyauté]. Et troisièmement, le suzerain énumère les [conséquences], en termes de [bénédictions] et de [malédiction], auxquelles les vassaux pouvaient s'attendre en cas de [fidélité] et en cas d'[infidélité]. Alors bien sûr, il faut préciser que les suzerains, qui étaient en position de force, se réservaient toujours la possibilité de faire appliquer les termes de leurs alliances comme ils le souhaitaient. Mais en général, la bienveillance, la loyauté, et les conséquences, constituaient les principes de base qui structuraient ces traités, et qui régulaient les relations ainsi établies.

Et comme on va le voir, ce sont ces mêmes principes qui apparaissent dans les rouages de la relation entre Dieu et les hommes, et qui structurent les alliances bibliques. Il faut garder à l'esprit le fait que Dieu, en tant que suzerain suprême, est celui qui détermine le fonctionnement de ses alliances. Et il a fait cela selon sa sagesse incomparable, et non en se conformant à des normes humaines. C'est pourquoi l'Écriture nous dit que la relation de Dieu avec son peuple dépasse souvent notre entendement humain. Mais comme nous le rappellent de nombreux passages, comme [Deutéronome, chapitre 29, verset 29], ou [Ésaïe, chapitre 55, versets 8 et 9], ou un certain nombre de [Psaumes], ou encore des livres entiers comme [Job] ou [l'Ecclésiaste], les rouages que Dieu a fixés pour ses alliances sont toujours bons et sages.

Nous allons examiner [les rouages de la relation] entre Dieu et son peuple en relevant d'abord [la bienveillance divine], exercée par Dieu à l'égard de son peuple. Ensuite, deuxièmement, nous verrons que les alliances bibliques comportent [des tests de loyauté] destinés au peuple de l'alliance. Et troisièmement, nous évoquerons [les conséquences], en termes de bénédictions et de malédiction, prévues en cas de fidélité ou d'infidélité. Commençons par [la bienveillance divine].

LA BIENVEILLANCE DIVINE

Nous allons relever les éléments relatifs à [la bienveillance divine], d'abord dans les alliances de [l'Ancien Testament], puis dans [la Nouvelle Alliance]. Pour commencer, prenons les alliances dans [l'Ancien Testament].

L'Ancien Testament

Dans l'Ancien Testament, on voit clairement que c'est la bienveillance de Dieu, ou sa bonté, qui initie et qui soutient les relations qui sont établies par ses alliances. Pour

commencer, [la bienveillance divine] a été manifestée à l'égard d'[Adam], en tant que [représentant légal] dans [l'alliance des fondements]. Avant la chute d'Adam dans le péché, Dieu a exercé sa bienveillance à l'égard d'Adam en créant le Jardin d'Éden et en y plaçant Adam en tant qu'image de Dieu. Et Dieu a aussi exercé sa grâce qui sauve, à l'égard de nos premiers parents, Adam et Ève, après leur chute dans le péché. De plus, Adam représentait toute l'humanité dans le tribunal de Dieu. Et donc la bienveillance que Dieu a manifestée envers Adam s'est étendue à tout le peuple qu'Adam représentait, c'est-à-dire à tous les hommes. D'une façon ou d'une autre, Dieu a ainsi étendu sa [grâce commune] à tout le monde ici-bas, y compris aux non-croyants. Et envers les vrais croyants, comme Abel, Seth, et beaucoup d'autres, Dieu a manifesté sa grâce particulière, sa [grâce qui sauve].

Tout au long de sa vie, [Noé] a aussi fait l'objet de la bienveillance divine, c'est-à-dire à la fois de la grâce commune et de la grâce qui sauve, en tant que [représentant légal] devant Dieu, dans [l'alliance de la stabilité]. Comme c'était le cas dans l'alliance avec Adam, la bienveillance que Dieu a manifestée envers Noé s'est étendue à l'ensemble du [peuple de l'alliance], que Noé représentait, c'est-à-dire à tous les hommes. Encore une fois, de bien des manières, Dieu a étendu sa [grâce commune] à tout le monde. Et envers les vrais croyants, qui appartiennent surtout à la lignée de Sem, Dieu a manifesté sa [grâce qui sauve].

[Abraham] à son tour a fait l'objet de la bienveillance divine, sous l'effet de la grâce commune et de la grâce qui sauve, en tant que représentant légal aux yeux de Dieu, dans [l'alliance de l'élection d'Israël]. La bonté de Dieu a été manifestée envers Abraham et envers le [peuple de l'alliance], qu'il représentait, c'est-à-dire envers les Israélites et envers les païens qui se joindraient au peuple d'Israël. Selon ce qu'il décidait, Dieu a aussi exercé sa [grâce commune] en faveur du peuple de son alliance, y compris en faveur de personnes non-croyantes comme Ésaü. Mais Dieu a aussi exercé sa [grâce qui sauve] en faveur de personnages fidèles comme Jacob, Joseph, et beaucoup d'autres.

La vie de [Moïse], telle qu'elle nous est rapportée, nous montre que la bienveillance divine (grâce commune et grâce qui sauve) a été manifestée envers lui aussi de manière bien particulière en tant que représentant légal, aux yeux de Dieu, dans [l'alliance de la loi]. La bonté de Dieu a aussi profité à ceux que Moïse représentait, c'est-à-dire à la nation d'Israël et à tous ceux qui voulaient se joindre à Israël. La [grâce commune] de Dieu profitait à tous les Israélites, même à ceux qui n'avaient pas la foi. Et Dieu a exercé sa [grâce qui sauve] en faveur de beaucoup d'Israélites et de beaucoup d'autres qui s'étaient joints à Israël.

Enfin, c'est le roi [David] qui a fait particulièrement l'objet de la bienveillance divine en tant que représentant légal choisi par Dieu, dans [l'alliance de la royauté]. Encore une fois, la bonté de Dieu à l'égard de David a profité au [peuple de l'alliance], que David représentait, c'est-à-dire aux fils de la lignée davidique, à la nation d'Israël et aux païens qui se joignaient à Israël. Selon la sagesse insondable de Dieu, tous ont reçu la [grâce commune], y compris les non-croyants. Mais les vrais croyants en Israël ont aussi reçu [la grâce qui sauve].

[La bienveillance divine], exercée par Dieu au profit de son peuple au fur et à mesure des alliances dans [l'Ancien Testament], prépare le terrain pour la façon dont la bienveillance de Dieu va influencer, cette fois, les rouages de [la Nouvelle Alliance].

La Nouvelle Alliance

D'abord, le Nouveau Testament attire notre attention sur la bienveillance de Dieu envers Christ, le nouveau représentant légal de l'alliance. Soyons clairs : un peu comme Adam avant la chute dans le péché, Jésus n'a jamais eu besoin de la miséricorde de Dieu, ni de son pardon, ni de sa grâce qui sauve. Cela dit, des passages comme [Matthieu, chapitre 3, versets 16 et 17] ; [Matthieu, chapitre 12, verset 18] ; ou [Luc, chapitre 3, verset 22], montrent qu'au moment de l'inauguration de son royaume, le Père a oint Jésus de son Esprit, en vue de l'équiper pour son ministère. D'après [Romains, chapitre 8, verset 11], c'est même par la puissance du Saint-Esprit que le Père a ressuscité Jésus d'entre les morts. De plus, si l'on en croit le [Psaume 2, versets 4 à 6] ; [Matthieu, chapitre 28, verset 18] ; et [Actes, chapitre 2, versets 31 à 33], c'est par sa bienveillance que Dieu a élevé Jésus jusqu'à sa position actuelle d'autorité et de pouvoir, pour cette étape qui est celle de la continuation de son royaume. Et de cette même bienveillance divine découleront tous les privilèges et toute la gloire que Christ recevra le jour de la consommation de son royaume.

Mais ensuite, le Nouveau Testament parle de ce que la théologie chrétienne appelle souvent : « l'union à Christ ». Cette doctrine révèle que la bienveillance de Dieu envers Christ profite aussi à l'Église, c'est-à-dire au peuple de l'alliance, que Christ représente.

L'union des croyants à Christ comporte deux aspects. D'une part, nous sommes « [en Christ] ». Ce que cela veut dire, c'est que puisque Christ est notre représentant légal dans l'alliance, alors le peuple de la Nouvelle Alliance est identifié à Christ dans le tribunal céleste de Dieu. Et donc à de nombreux égards, ce qui est vrai au sujet de Christ est considéré comme vrai au sujet de tous ceux que Christ représente auprès de Dieu. C'est à cela que l'apôtre Paul fait allusion, quand il dit, dans [Éphésiens, chapitre 1, verset 13] :

Et en Christ, vous aussi, vous avez entendu le message de vérité, cet Évangile qui vous apportait le salut ; oui, c'est aussi en Christ que vous qui avez cru, vous avez obtenu de Dieu l'Esprit Saint. (Bible du Semeur)

Mais d'autre part, le Nouveau Testament ne parle pas seulement des croyants qui sont « [en Christ] » ; il parle aussi de « [Christ en nous] ». C'est-à-dire que Christ est présent, et qu'il agit, dans les croyants, par le Saint-Esprit, tout au long de leur vie sur terre. Voici ce qui est dit dans [Romains, chapitre 8, versets 10 et 11] :

Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, [il] [...] donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

Ce qu'on voit dans ce passage, c'est que les auteurs du Nouveau Testament, tout en reconnaissant que l'Église est identifiée à Christ dans le ciel, savent que l'ère de la Nouvelle Alliance n'a pas encore atteint sa consommation. Par conséquent, la vie dans la Nouvelle Alliance aujourd'hui est différente de ce qu'elle sera lorsque Christ reviendra. Par exemple, le peuple de Dieu, dans la Nouvelle Alliance, continue de pécher actuellement. De plus, il y a dans l'Église visible des faux croyants, c'est-à-dire des gens qui n'ont pas la foi qui sauve, et qui coexistent avec les vrais croyants. Il n'y a qu'à la consommation du royaume que l'œuvre de Christ en nous sera parachevée.

Et donc le Nouveau Testament affirme que jusqu'au retour de Christ, il y a une grâce commune que Dieu exerce envers tous ceux qui sont dans l'Église visible, y compris envers les non-croyants. Il y a des passages comme [Jean, chapitre 15, versets 1 à 6], ou comme [Hébreux, chapitre 6, versets 4 à 6], qui montrent que des non-croyants peuvent recevoir de grands bienfaits temporaires de la part de Dieu, sans jamais recevoir sa grâce qui sauve. Mais en même temps, cette grâce qui sauve, Dieu l'accorde aux vrais croyants dès maintenant. C'est donc sans surprise que l'on peut constater combien la théologie du Nouveau Testament rappelle, constamment, la bienveillance de Dieu.

À la fois dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau, on peut voir que le Seigneur se montre bienveillant envers toute l'humanité, envers les bons et envers les méchants, envers les justes et envers les injustes, envers ceux qui sont ses enfants et envers ceux qui ne le sont pas. Le Seigneur se montre bienveillant de la manière suivante : d'abord, il ne nous détruit pas tout de suite malgré le fait que nous soyons tous des pécheurs. Il nous permet de vivre, par sa grâce. Ensuite, il nous accorde le bienfait de la pluie, par exemple ; et la pluie tombe sur les champs des méchants et sur ceux des justes. Il est dit aussi que le soleil fait pousser les plantes, et qu'il donne la vie aux justes et aux injustes. On voit donc que Dieu est bon envers toutes les créatures, bonnes ou méchantes. Et qu'il nous donne à tous la possibilité de reconnaître qui il est. C'est par sa miséricorde que le Seigneur donne à ceux qui ne le suivent pas, et même à ceux qui le renient, la possibilité d'écouter son message, d'étudier sa Parole et d'être sauvés. Le Seigneur est bon, même envers ceux qui nient son existence. Et à ceux qui lui appartiennent, il promet d'être toujours là avec eux, et de les bénir éternellement.

— Dr. Alvin Padilla

Voici ce que dit l'apôtre Paul, dans [Éphésiens, chapitre 2, verset 8] :

C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.

Nous venons donc de voir que [les rouages de la relation] entre Dieu et son peuple impliquaient, d'une part, la mise en avant de [la bienveillance divine]. Nous allons voir maintenant que la vie dans l'alliance avec Dieu implique aussi [des tests de loyauté]. Ces

exigences relatives à l'obéissance révèlent la condition du cœur de ceux qui sont dans l'alliance avec Dieu.

DES TESTS DE LOYAUTÉ

Sans doute faut-il mentionner, à ce stade, qu'au cours du vingtième siècle, beaucoup de chercheurs ont commencé à comparer les alliances bibliques avec un autre ensemble de documents issus du Proche-Orient ancien, qu'on appelle parfois les « [donations royales] ». Par ces donations, les suzerains pouvaient accorder officiellement des bienfaits à des vassaux ou à des sujets du royaume. Quand on a commencé à se pencher sur ces documents, beaucoup de spécialistes ont conclu qu'il n'y avait pas d'obligations, pas d'exigences, pas de tests de loyauté, en contrepartie de la donation. Et par conséquent, plusieurs interprètes de la Bible ont à leur tour proposé l'idée que certaines alliances bibliques n'obligeaient pas le peuple de Dieu à la loyauté. Mais plus récemment, la recherche a abouti à des résultats contraires. Nous savons, maintenant, que même les donations royales impliquaient, en retour, le service et la loyauté des bénéficiaires. Donc il n'y a pas de surprise, si l'Écriture nous dit que Dieu teste la loyauté de son peuple dans *toutes* les alliances bibliques, y compris dans la Nouvelle Alliance.

Quand nous disons que Dieu teste, ou éprouve, notre loyauté, et que cela fait partie de la vie dans la Nouvelle Alliance, il faut faire attention à éviter certains malentendus. D'abord, dans toute la Bible, il n'y a jamais eu un pécheur qui a gagné son salut par la pratique d'œuvres bonnes. Nous n'atteindrons jamais, par nos propres efforts, un niveau de perfection suffisant pour recevoir les bénédictions éternelles de Dieu. Ensuite, c'est la grâce de Dieu agissant en nous qui nous rend capable d'accomplir la moindre œuvre bonne. Nous sommes incapables de faire quoi que ce soit de bien indépendamment de la miséricorde de Dieu et de la puissance de son Esprit. Et troisièmement, il nous faut quand même reconnaître que Dieu a toujours appelé son peuple à lui obéir. Dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau, Dieu teste, ou éprouve, le cœur des membres de son alliance, en voyant comment ils répondent à ses commandements.

[...] Ce que je voudrais que tous les chrétiens comprennent, c'est que la relation personnelle des croyants avec Dieu n'a pas commencé dans le Nouveau Testament. C'est l'accomplissement de la promesse millénaire : « Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple ». C'est une formule qui remonte jusqu'au commencement, jusqu'au Jardin d'Éden, jusqu'à Genèse 12, jusqu'à la constitution du peuple de l'alliance. Et donc l'attachement intérieur, c'est la source de l'obéissance. Ce n'est pas le résultat de l'obéissance. Ce n'est pas non plus séparé de l'obéissance. [...] Nous obéissons à Dieu parce qu'il nous a aimés, parce qu'il nous a interpellés, parce qu'il nous a formés, parce qu'il nous a accompagnés dans toutes nos vallées, dans tous nos

déserts, dans toutes nos victoires. Et donc l'obéissance procède de cette relation personnelle, et non d'une règle. [...]

— Dr. Joel C. Hunter

Pour comprendre plus précisément ce que cela veut dire, nous allons voir, tout d'abord, qu'il y a [des tests de loyauté] qui sont prévus dans les alliances de [l'Ancien Testament]. Ensuite, nous examinerons les tests de loyauté dans [la Nouvelle Alliance]. Commençons par [l'Ancien Testament].

L'Ancien Testament

Tous les gens qui connaissent un peu la Bible savent que Dieu, dans le cadre de l'alliance avec [Adam], a testé celui-ci en tant que représentant légal, par le moyen des directives qu'il lui a données dans le Jardin d'Éden. Nous savons aussi que Dieu a appelé à la loyauté l'ensemble du peuple de l'alliance, représenté par Adam, c'est-à-dire l'ensemble du genre humain.

[Noé] aussi a été testé, ou éprouvé, par Dieu, dans le cadre de son alliance, en tant que représentant légal, à la fois avant le déluge et après. Et les Écritures montrent que Dieu a continué de tester le cœur du peuple de l'alliance, représenté par Noé. Encore une fois, il s'agissait de tout le genre humain.

Tous les épisodes qui nous sont rapportés de la vie d'[Abraham] montrent que lui aussi a été testé par Dieu au niveau de sa loyauté, encore une fois en tant que représentant légal dans l'alliance. À titre d'exemple, prenons simplement [Genèse, chapitre 22, versets 1 à 19], où il est dit explicitement que Dieu a éprouvé Abraham lorsqu'il lui a ordonné d'offrir en sacrifice son fils Isaac. Dans [Genèse, chapitre 22, verset 12], l'ange du Seigneur dit à Abraham :

J'ai reconnu maintenant que tu crains Dieu et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.

De façon similaire, les Écritures montrent que Dieu a aussi testé la loyauté de son peuple, représenté par [Abraham], à savoir le peuple d'Israël et les païens qui se joindraient à Israël.

[Moïse] aussi a été éprouvé par Dieu par le moyen de ses commandements, tout au long de sa vie, en tant que représentant d'Israël. Et Dieu explique clairement qu'il a donné sa loi au peuple de l'alliance, aux Israélites, précisément pour les tester eux aussi. Voici ce que Moïse dit au peuple, dans [Deutéronome, chapitre 8, verset 2] :

L'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire [tout ce chemin] pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour reconnaître ce qu'il y avait dans ton cœur et si tu observerais ses commandements, oui ou non.

De la même façon, ce qui nous est rapporté concernant la vie du roi [David] nous montre que Dieu a testé la loyauté de David aussi, en tant que représentant royal d'Israël. Et comme le reste de l'Ancien Testament le montre, encore et encore, Dieu a continué de tester, ou d'éprouver, [le peuple de l'alliance], les fils de David et la nation d'Israël, dans toutes leurs générations.

Nous avons donc parlé [des tests de loyauté] dans le cadre des alliances de [l'Ancien Testament] ; passons maintenant à la façon dont Dieu éprouve la loyauté de son peuple dans [la Nouvelle Alliance].

La Nouvelle Alliance

Alors comme on l'a déjà vu, la grâce de Dieu a été déversée dans [la Nouvelle Alliance] d'une façon qui est sans précédent dans toute l'histoire biblique. En même temps, il est évident que le Nouveau Testament contient d'innombrables commandements de Dieu. Comment cela se fait-il ? Eh bien à l'image des alliances de l'Ancien Testament, la Nouvelle Alliance aussi prévoit des tests de loyauté.

C'est pour cette raison que le Nouveau Testament accorde beaucoup d'importance à la loyauté de Christ en tant que représentant légal dans la Nouvelle Alliance. Le Nouveau Testament affirme que lors de l'inauguration du royaume, Jésus a réussi tous les tests de loyauté auxquels il a été soumis. Dans [Hébreux, chapitre 4, verset 15], il est dit ceci :

Il a été tenté comme nous à tous égards, sans commettre de péché.

Et dans [Philippiens, chapitre 2, verset 8], l'apôtre Paul parle de l'obéissance extraordinaire de Christ :

Il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix.

Dans la théologie du Nouveau Testament, le *summum* de l'obéissance fidèle de Jésus à Dieu, c'est sa mort volontaire sur la croix. Mais pourquoi cet acte d'obéissance est-il si important ?

Depuis le jour où le péché est entré dans le monde, Dieu a mis en place des dispositions temporaires pour remédier aux péchés de son peuple, à travers le sang des sacrifices d'animaux. Mais d'après [Hébreux, chapitre 10, versets 1 à 4], ces sacrifices ne suffisaient pas pour garantir le pardon définitif et permanent de Dieu, qui caractérise son royaume glorieux. Et donc, avec l'exil d'Israël qui se rapprochait, Dieu a révélé dans [Ésaïe, chapitre 53, versets 1 à 12], que ce qui serait nécessaire, ce serait la mort volontaire du serviteur de l'Éternel, du messie, en sacrifice d'expiation pour les péchés de son peuple. Par sa mort, ce personnage royal, agissant en qualité de représentant légal aux yeux de Dieu dans le cadre de son alliance, permettrait au peuple de Dieu d'entrer au bénéfice des bienfaits glorieux de son royaume éternel et triomphant. Jésus a assumé ce

rôle, lors de l'inauguration du royaume, lorsqu'il a accepté de mourir sur la croix. C'est ce qu'on voit dans des passages comme [Matthieu, chapitre 8, verset 17] ; [Actes, chapitre 8, versets 32 et 33] ; [Romains, chapitre 6, verset 10] ; ou encore [1 Pierre, chapitre 2, versets 22 à 25]. En ayant réussi ce test de loyauté en tant que représentant légal dans la Nouvelle Alliance, Jésus offre une expiation définitive et un pardon éternel à tous ceux qui croient en lui.

Non seulement Jésus est mort sur la croix, mais des passages comme [Hébreux, chapitre 8, versets 1 et 2], ajoutent que Christ, en tant que fils de David, accomplit fidèlement son service au ciel pendant la période de la continuation de son royaume. Et [1 Corinthiens, chapitre 15, verset 24] dit aussi que lorsque Christ reviendra dans la gloire, le jour de la consommation, il remettra humblement le royaume à Dieu le Père, comme un acte d'obéissance.

Alors il est certain que la théologie du Nouveau Testament met beaucoup d'accent sur la loyauté parfaite de Christ qui est notre représentant légal dans la Nouvelle Alliance ; mais cela n'empêche pas le Nouveau Testament de souligner en même temps les tests de loyauté qui sont en vigueur pour l'Église, c'est-à-dire pour le peuple de la Nouvelle Alliance.

Pour comprendre quels sont ces tests de loyauté, il faut se référer de nouveau à la notion d'union à Christ. D'un côté, l'Église est « [en Christ] », c'est-à-dire qu'elle est identifiée à Christ aux yeux de Dieu, dans son tribunal céleste. Et d'après [1 Timothée, chapitre 3, verset 16], Christ est celui qui a prouvé parfaitement sa loyauté, et qui a été par conséquent déclaré juste, quand le Saint-Esprit l'a ressuscité d'entre les morts. Ainsi, comme on le voit par exemple dans [Romains, chapitre 4, versets 23 à 25], cette justification légale et solennelle de Christ dans le tribunal céleste est imputée à tous ceux qui ont foi en lui. En Christ, les vrais croyants sont considérés comme ayant réussi le test, parce que Christ a réussi le test à leur place. Cette vérité merveilleuse qui concerne Christ dans le tribunal céleste de Dieu, c'est la base de cette doctrine du Nouveau Testament que les théologiens protestants appellent : « [*sola fide*] », ou : [la justification par la foi seule].

Mais d'un autre côté, l'union à Christ implique aussi l'expérience quotidienne de « [Christ en nous] ». Pendant cette période où l'Église existe sur terre avant le retour de Christ, les gens dans l'Église passent par des tests de loyauté qui révèlent la condition de leur cœur. Et l'Esprit de Christ agit dans les vrais croyants pour les rendre saints. Cet aspect de notre union à Christ correspond à la doctrine protestante traditionnelle qu'on appelle : [la sanctification], ou encore : [la croissance dans la grâce]. Et l'Écriture nous dit que c'est en nous testant, ou en nous éprouvant, que Dieu nous fait avancer sur le chemin de la sanctification. Comme on le voit dans [Jacques, chapitre 1, versets 2 et 3] :

Mes frères, considérez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves que vous pouvez rencontrer, sachant que la mise à l'épreuve de votre foi produit la patience.

Alors n'oublions pas que pendant les étapes de l'inauguration et de la continuation du royaume de Christ, l'Église visible est constituée à la fois de vrais croyants et de faux croyants. Et c'est à travers ces tests de loyauté que les uns et les autres montrent s'ils ont, ou non, la foi qui sauve. Quand ils sont éprouvés, les faux

croissants échouent et se détournent de Christ. Au contraire, les vrais croyants, bien qu'ils ne soient pas parfaits ici-bas, persévèrent dans leur loyauté à Christ, par la puissance du Saint-Esprit. Concernant les faux croyants, il est dit ceci dans [1 Jean, chapitre 2, verset 19] :

Ils sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas des nôtres ; car, s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous ; mais de la sorte, il est manifeste que tous ne sont pas des nôtres.

Comme ce passage l'indique, la théologie du Nouveau Testament contient de nombreux commandements de Dieu, qui servent de tests de loyauté, et qui révèlent qui sont les vrais croyants dans l'Église.

La nuit où il a été livré, Jésus-Christ a établi une nouvelle alliance. Et comme toutes les alliances, celle-ci implique des engagements réciproques et des devoirs réciproques. Et dans cette merveilleuse alliance, un de nos engagements principaux, c'est notre engagement vis-à-vis de la seigneurie de Jésus-Christ, c'est-à-dire que nous nous engageons à obéir à sa volonté et à ses voies, à lui rendre nos armes et à les soumettre à son autorité, et à vivre en conséquence, à la fois dans notre cœur, et par notre volonté de suivre le cœur de Dieu dans le monde. Mais s'il y a une chose qu'il faut préciser, ici, c'est que l'accomplissement de nos devoirs dans l'alliance, c'est quelque chose qui se fait grâce à la présence et la puissance du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit conditionne complètement la motivation de cette obéissance, et élève cette motivation bien au-dessus d'un simple sens tyrannique du devoir, de façon à ce que cette alliance devienne, pour reprendre le langage de l'Écriture, une alliance de joie mutuelle. Nous faisons la joie de celui qui veille sur nous, et lui, il fait la nôtre. Et on comprend mieux pourquoi l'apôtre dit que le royaume de Dieu, ce n'est pas une tyrannie, mais c'est la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit. Certains des plus grands héros de la foi nous ont dit que ce devoir qui nous incombe d'être fidèle et loyal au Seigneur, ce n'est pas quelque chose qu'on accomplit à contrecœur, mais plutôt avec enthousiasme, et de tout cœur, parce qu'il nous a gagnés. Et par conséquent, nous nous réjouissons en lui et en ses voies.

— Dr. Glen G. Scorgie

En ce qui concerne [les rouages de la relation] entre Dieu et son peuple, dans la Nouvelle Alliance, nous avons donc évoqué la question de [la bienveillance divine], puis celle [des tests de loyauté]. Maintenant, nous passons au troisième élément : [les conséquences], en termes de bénédictions et de malédictions, prévues en cas de fidélité ou d'infidélité.

LES CONSEQUENCES

Nous allons examiner [les conséquences] en cas de fidélité ou d'infidélité à Dieu, en suivant le même schéma que pour les autres points. D'abord, nous allons considérer les alliances dans [l'Ancien Testament], puis nous nous intéresserons à [la Nouvelle Alliance]. Pour commencer, voyons quelles sont les bénédictions et les malédictions qui sont prévues dans les alliances de [l'Ancien Testament].

L'Ancien Testament

Avant la Nouvelle Alliance, la question des conséquences en termes de bénédictions et de malédictions était un élément très important de la relation de Dieu avec les représentants légaux de ses alliances, et avec le peuple de l'alliance dans son ensemble. Aussi, comme on l'a dit précédemment, Dieu appliquait souvent les termes de ses alliances d'une façon qui dépassait l'entendement des hommes. Et donc dans l'Écriture, on voit que Dieu, parfois, accélère, augmente, amoindrit, reporte, ou même annule, les bénédictions et les malédictions qui sont prévues dans ses alliances, et il le fait d'une manière qui nous est difficile de comprendre. Mais il le fait toujours selon sa sagesse et sa bonté, qui sont parfaites.

Dans [l'alliance des fondements], Dieu maudit [Adam], le représentant légal, en lui infligeant la souffrance et la mort comme conséquences de sa désobéissance. Mais Dieu lui accorde aussi des bénédictions. Dans [Genèse, chapitre 3, verset 15], Dieu promet aux hommes la victoire sur la descendance du serpent. Et à la fois cette malédiction de la mort et cette espérance de la victoire sont transmises, selon le bon vouloir de Dieu, à l'ensemble du peuple de l'alliance, représenté par Adam, c'est-à-dire à tout le genre humain.

Dans [l'alliance de la stabilité] de la nature, le représentant légal qu'est [Noé] reçoit des bénédictions comme conséquences de son service fidèle. Mais il doit aussi faire face à des malédictions, comme des difficultés au sein de sa famille, après le déluge. Des bénédictions et des malédictions du même ordre ont été données aux générations suivantes du peuple de l'alliance, représenté par Noé. Encore une fois, il s'agit de toute l'humanité.

Dans [l'alliance de l'élection d'Israël], [Abraham] aussi, en tant que représentant légal, reçoit des bénédictions et des malédictions. Ces conséquences sont ensuite transmises au peuple d'Israël et à tous ceux qui se joignent à Israël au fil des générations.

De même, dans [l'alliance de la loi], c'est [Moïse], en tant que représentant légal, qui reçoit des bénédictions et des malédictions de la part de Dieu. Non seulement cela, mais en plus, la loi de Moïse annonce explicitement toutes sortes de bénédictions et de malédictions spécifiques qui sont destinées au peuple d'Israël et aux païens qui se joignent à Israël.

Et dans [l'alliance de la royauté], le roi [David] lui-même, en tant que représentant légal, reçoit les conséquences, en termes de bénédictions et de malédictions, de sa fidélité et de son infidélité. Il en est de même pour le peuple qu'il représente dans

l'alliance, à commencer par sa descendance royale, mais aussi tout le peuple d'Israël et les païens qui se joignent à Israël.

Nous avons pu parcourir brièvement [les conséquences], en termes de bénédictions et de malédictions, qui étaient prévues dans les alliances de [l'Ancien Testament]. Ces choses que nous venons de voir préparent le terrain pour l'enseignement du Nouveau Testament concernant les conséquences de la fidélité et de l'infidélité dans [la Nouvelle Alliance].

La Nouvelle Alliance

La théologie du Nouveau Testament insiste sur le fait que Christ, en tant que représentant légal dans la Nouvelle Alliance, a fait l'expérience à la fois des malédictions de Dieu et des bénédictions de Dieu. Comme l'apôtre Paul le dit dans [Galates, chapitre 3, verset 13], Jésus a subi la malédiction de Dieu, conséquence des péchés de tous ceux qui croient en lui, quand il a souffert et quand il est mort sur la croix.

Notez bien que Jésus n'a pas fait l'objet de la malédiction de Dieu en raison de ses propres échecs. Jésus n'a jamais péché. Mais conformément à la prophétie d'Ésaïe, chapitre 53, versets 1 à 12], Jésus a subi le jugement de Dieu, en tant que figure royale innocente qui s'est substituée à l'ensemble du peuple de Dieu, de toutes les époques. Par contraste toutefois, en raison de sa propre justice, Christ a aussi reçu la bénédiction de Dieu. Jésus est le seul être humain à avoir servi Dieu parfaitement, et qui mérite donc de recevoir en récompense les bénédictions éternelles de Dieu.

Voyez ce qui est dit sur le lien entre l'obéissance de Christ et la bénédiction de Dieu, dans [Philippiens, chapitre 2, versets 8 et 9] :

**[Christ est devenu] obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix.
C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le
nom qui est au-dessus de tout nom.**

Dans la théologie du Nouveau Testament, la résurrection de Jésus et son ascension au moment de [l'inauguration] du royaume constituent la juste récompense de son obéissance parfaite à Dieu. Jésus fait l'objet de la bénédiction de Dieu tout au long de [la continuation] de son royaume, en régnant sur toute la création, depuis la droite du Père. Et cette bénédiction n'en sera que plus grande au jour de [la consommation] de son royaume, lorsqu'en guise d'héritage éternel, il entrera dans son règne sur la nouvelle création.

On sait que la théologie du Nouveau Testament exalte Jésus pour avoir gagné cette bénédiction qui consiste à régner sur toute la création ; mais on sait aussi que les conséquences prévues dans la Nouvelle Alliance concernent aussi l'Église, qui est le peuple de la Nouvelle Alliance.

Encore une fois, la doctrine de l'union à Christ révèle qu'il y a deux aspects à cette réalité. D'un côté, puisque nous sommes « [en Christ] », toutes les bénédictions éternelles de Dieu sont déjà destinées, irrévocablement, aux vrais croyants. Les vrais croyants peuvent se reposer avec assurance sur le fait qu'ils n'auront jamais à subir la

malédiction éternelle de Dieu. Les bénédictions éternelles de Dieu leur sont garanties, car Christ est leur représentant légal dans l'alliance.

C'est cela qui permet à l'apôtre Paul de formuler cette doxologie bien connue, dans [Éphésiens, chapitre 1, verset 3] :

Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ.

Puisqu'ils sont identifiés à Christ dans le ciel, les vrais croyants ont déjà reçu « [toute bénédiction spirituelle] ». De la même façon que Christ a subi la malédiction éternelle de Dieu pour nous, il a aussi reçu en récompense les bénédictions éternelles de Dieu pour nous.

D'un autre côté, notre union à Christ implique aussi « [Christ en nous] ». C'est-à-dire qu'il agit en nous, les vrais croyants, de façon à nous faire recevoir les conséquences de notre fidélité et de notre infidélité au quotidien.

Mais rappelons-nous que jusqu'à ce que Christ revienne dans la gloire, l'Église visible est constituée à la fois de vrais croyants et de faux croyants. Et la théologie du Nouveau Testament explique la façon dont les bénédictions et les malédictions, dans cette vie et dans l'éternité, s'appliquent à chacun de ces groupes de personnes.

Des passages comme [Luc, chapitre 12, versets 45 et 46], ou [Romains, chapitre 2, versets 4 et 5], montrent que les faux croyants qui persistent dans leur rébellion contre Dieu vont connaître des bénédictions dans cette vie, mais que ces bénédictions vont augmenter les malédictions éternelles qu'ils recevront dans l'éternité. Et les peines et les difficultés qu'ils connaissent ici-bas ne sont que des avant-goûts des malédictions éternelles qu'ils recevront au retour de Christ.

À l'inverse, les vrais croyants aux aussi reçoivent des bénédictions et des malédictions dans cette vie. Mais les bienfaits que les vrais croyants reçoivent aujourd'hui sont des avant-goûts des bénédictions éternelles qui seront les leurs à la consommation du royaume. Et pour les vrais croyants, comme on le voit par exemple dans [Hébreux, chapitre 12, verset 1 à 11], les peines ou les malédictions temporaires qu'ils subissent représentent la correction paternelle de Dieu qui les aime. Ces difficultés servent à nous sanctifier, et elles augmentent les bénédictions éternelles que nous recevrons lorsque Christ reviendra. Dans [Apocalypse, chapitre 21, versets 6 à 8], Dieu dit ceci :

À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement. Tel sera l'héritage du vainqueur ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre.

Ce jour-là, les faux croyants qui sont dans l'Église de la Nouvelle Alliance seront éternellement condamnés. Mais les vrais croyants recevront leur héritage éternel dans la gloire de la nouvelle création.

Si nous voulons voir quelles sont les bénédictions que le peuple de Dieu va recevoir après le jugement dernier, il faut aller voir Apocalypse 21 et 22, où il y a ce tableau extraordinaire de la nouvelle création à la fin du monde. Et j'aime beaucoup cette description de la nouvelle création, dans Apocalypse 21 et 22, parce que ce n'est pas juste une reconstitution de la Genèse, du Jardin d'Éden ; ce n'est pas juste un retour au Jardin. C'est plutôt une bonification du Jardin. C'est dynamique. C'est bien mieux que ce qu'était le Jardin d'Éden. Dans le Jardin d'Éden, Adam et Ève avaient cette responsabilité de régner au nom de Dieu, de cultiver le Jardin et de prendre soin de la terre. Et dans la nouvelle création, c'est précisément ce qu'on fera, et c'est cela, notre bénédiction. Mais nous ne pécherons jamais. Adam et Ève avaient la possibilité de pécher. Dans la nouvelle création, le peuple de Dieu ne pourra jamais chuter. Dans le Jardin d'Éden, Jésus n'était pas là physiquement, corporellement. Mais il sera là dans la nouvelle création. Et donc la bénédiction qui nous est destinée en tant que peuple de Dieu, en tant que peuple de la Nouvelle Alliance, c'est vraiment une nouvelle création qui sera bien meilleure que tout ce que le monde a connu jusqu'ici.

— Dr. Stephen E. Witmer

CONCLUSION

Dans cette leçon sur [la Nouvelle Alliance] en Christ, nous avons réfléchi à [l'administration du royaume] de Dieu, et nous avons vu que Dieu administrait, ou gouvernait, son royaume à travers des alliances et à travers des représentants légaux ; et nous avons vu aussi la façon dont Dieu a établi des règles appropriées au fur et à mesure que ses alliances se succédaient les unes aux autres, dans un développement de type organique. Nous avons aussi examiné [les rouages de la relation] entre Dieu et le peuple de l'alliance, et nous avons vu que ces rouages impliquaient la bienveillance divine, des tests de loyauté, et les conséquences en cas de fidélité ou d'infidélité.

Si l'on veut bien comprendre le Nouveau Testament, il est important de garder à l'esprit le fait que la Nouvelle Alliance en Christ, ce n'est pas juste un détail de la théologie du Nouveau Testament. La Nouvelle Alliance est la dernière alliance de Dieu avec son peuple, et en tant que telle, la Nouvelle Alliance a profondément influencé tout ce que les auteurs du Nouveau Testament ont écrit. Par la Nouvelle Alliance, Dieu a fait un pacte solennel avec son peuple, en Christ. Et plus on comprendra ce qu'est la Nouvelle Alliance, plus on sera capable de discerner quelles sont les caractéristiques les plus importantes de la théologie du Nouveau Testament.